infos 62

Dernières nouvelles...

SPIE

(Secteur électricité) ex Spie Trindel

Grosse journée d'action, ce mercredi dans toute la France. Pour le secteur de la région Savoie, Isère, Ardèche : 150 manifestants à Echirolles (soit 52 % de grévistes) devant la direction, d'autres à Annecy.

Une mobilisation qui est une première par son importance.

L'enjeu ? Contester la répartition des richesses produites au sein du groupe ces 5 dernières années. **Ça ne passe plus : des augmentations de salaire misérables,** pendant que les actionnaires particuliers, avec le système du LBO, se mettent, à l'occasion de la vente actuelle de l'entreprise, 1milliard, 2 d'euros dans la poche *(soit entre 17 et 20 fois leur mise du départ il y a 5 ans)*.

Le drame, c'est que des actions sont acquises aussi par certains salariés qui ont touché eux aussi une partie du jackpot : pour 2000 euros mis dans l'affaire, ils vont avoir en retour 11 000 euros *(l'actionnariat ouvrier ne bénéficie pas du même calcul, bien sûr)*.

Cependant, il reste que le capitalisme financier est en train de nous contaminer, de tuer notre volonté de changement et de révolte, prend place dans nos têtes discrètement.

Se battre pour les salaires ? Perdre de l'argent à faire grève ? Il suffit d'acheter des actions.

Tous les salariés heureusement ne l'entendent pas de la sorte et souhaitent des actions plus fortes, plus spectaculaires, plus musclées. L'action syndicale de demain n'est pas encore écrite… les formes d'action…

TIMET SAVOIE UGINE

2 femmes de service sauvées du naufrage.

Elles sont 3 à travailler au nettoyage des bureaux et communs de l'usine de Timet à Ugine. Elles travaillent pour la société Hyes. Celle-ci perd le marché.

La nouvelle entreprise de nettoyage *(ISOR)* doit obligatoirement garder le personnel. Elle le fait.

***Seulement,15 jours après elle mute 2 des 3 salariées à Cran Gevrier ne les remplaçant pas sur le site d'Ugine*. Celle qui reste doit faire les 5 heures par semaine d'une mutée et les 25 heures par semaine de l'autre.**

Les deux salariées refusent d'aller à Cran. L'une

d'entre elles revient tous les matins, pendant 15 jours au poste de garde ; elle ne peut rentrer,on lui a enlevé le badge.

La CGT de l'usine entre dans l'affaire : contact avec leur chef, avec la direction de l'usine, avec Me Darves, accompagnement pour faire les courriers, pour analyser.

Résultat ?... ***les 2 salariées ont repris leur poste de travail à Ugine comme avant. On va même leur payer les heures perdues.***

Il y a des moments, on reprend de l'espoir. Cette belle action, c'est autre chose que le chacun pour soi ambiant.

"Tous ensemble ...Tous..."

Bravo la CGT Timet.

USINE DE LA BATHIE

Rio Tinto lance ses intentions. Il semblerait qu'il veuille vendre cette usine avec Beyrède et une partie de Gardanne.

Et ça continue, les grandes manœuvres... *Pechiney, puis Alcan, puis Rio Tinto...* ce dernier ne tient plus à garder des usines de production pour se concentrer sur les matières premières, les mines de fer de charbon, de cuivre, de minerai de fer, etc... tenir la source de l'activité industrielle et ne plus s'embêter à produire.

Il faudra bien que ce système explose un jour et le plus vite possible. A chaque fois, c'est la grande régression qui prend corps : **supprimer du personnel, arrêter des fabrications, délocaliser, restructurer.**

De quel droit peuvent-ils imposer leur logique à l'humanité entière ?

ED ALBERTVILLE

Une journaliste du journal *"La Décroissance"* ce dimanche au milieu de nous, heureuse de découvrir cette résistance.

Depuis l'ouverture du nouveau magasin en DIA, la boucherie avait décidé d'ouvrir le dimanche matin elle aussi. *Ce dimanche, elle est déjà fermée, le patron n'y trouvant pas son compte. Ouf...*

Une date à retenir. Les grévistes nous invitent en remerciement à un petit buffet le dimanche 26 juin à partir de 10 heures sur le parking.

CEBAL (ALBÉA ALBERTVILLE)

L'INQUIÉTUDE, ELLE EST TOUJOURS LÀ.

Si le plan social, en vue de la fermeture à la fin décembre est bien formalisé, la solution du maintien de l'activité industrielle par le groupe sur Albertville n'est pas encore à l'ordre du jour.

C'est la seule perspective acceptable pour la CGT ; l'usine marche bien, elle gagne de l'argent, très performante. Pourquoi partir ?

Mr le maire d'Albertville rencontre la haute direction le 24 juin pour les faire revenir sur leur décision. Ce sera une partie difficile quand on sait que Cébal cherchait déjà à se débarrasser d'Albertville depuis 6 ans déjà.

Du matériel commence à être rapatrié à Sainte Ménéhoult : *tapis, moules de fabrication des bouchons, on impose des congés tout le mois d'août...*

Affaire à suivre.